

Recension : Le théâtre de la diaspora africaine en question

ALEXANDRE, M. A., [2017]. *O teatro negro em perspectiva: dramaturgia e cena negra no Brasil e em Cuba*. Rio de Janeiro: Editora Malê.

Eduardo de Assis Duarte
Universidade Federal de Minas Gerais

Traduit par Nathália Izabela Rodrigues Dias



[Illustration 1 : Couverture]

Le philosophe camerounais Achille Mbembe (2013), dans son livre intitulé **Critique de la raison nègre**, démontre en détails comment les sens du mot « nègre » étaient hégémoniques autrefois et comment les significations ont été construites, dès le XVe siècle, par l'Occident intéressé à faire des Africains non seulement des marchandises mais surtout une force de travail soumise. En outre, l'intellectuel raconte comment la prédominance du capitalisme mercantile dans son expansion outre-mer a conduit à l'idée de la sous-humanité de l'homme noir. Cette croyance était basée sur de nombreux récits à la fois triviaux et légendaires ou philosophiques et même « scientifiques » – qui ont gagné de la force presque partout sur la planète jusqu'à apparaître comme

relevant du sens commun. Cet « attribut d'infériorité » ne considérait le nègre africain et ses descendants comme des figures humaines que dans une certaine mesure seulement, puisqu'il soulignait en eux la soumission animale aux instincts. Cette vision s'est imposée comme vérité absolue des deux côtés de l'Atlantique, dans les métropoles comme dans les colonies. Et cela servait de justification et d'alibi à la lucrative traite négrière.

Mbembe affirme que la doxa infériorisante n'est combattue efficacement qu'à partir du début du XXe siècle, non seulement par la recherche anthropologique mais, surtout, par les écrits des noirs africains et de la diaspora. Et, dans cette perspective, il met l'accent sur la littérature, le théâtre et la musique autant que sur des discours politiques plus catégoriques.

En fait, on ne peut nier la force renouvelante des mouvements tels que la Renaissance de Harlem aux États-Unis, le Négrisme cubain (et ses homologues des Caraïbes) et la Négritude francophone lorsqu'ils constituent, dans les années 1920 et 1930, le phénomène qui, plus tard, a été appelé « La Littérature Noire Occidentale ». Cette force va au-delà de la page imprimée et elle permet non seulement de donner forme au premier mouvement artistique et international originaire des Amériques mais, surtout, de produire des textes poétiques, fictifs, dramaturgiques et musicaux qui contestent la « raison nègre » européenne dont l'ADN, comme nous le savons aujourd'hui, est blanc et raciste.

Cette « vague Afro » arrive au Brésil en 1944, avec la fondation du Théâtre Expérimental du Noir – TEN, dirigé par Abdias Nascimento. Il y rejoint les précurseurs qui se battaient déjà pour l'espace artistique et littéraire avec des productions d'une perspective intime du sujet noir, comme une façon d'annoncer son humanité et dénoncer ainsi les formes de pensée qui l'enfermaient dans les étroites limites de l'esclavage. En remplaçant le *black face* par la présence jusque-là inédite de l'acteur noir sur scène, le TEN a joué un rôle déterminant dans la propagation de la littérature et du théâtre noirs au Brésil. Il est également responsable de l'apparition de professionnels de la stature de Ruth de Souza, Léa Garcia et Haroldo Costa, entre autres. Tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle, différents groupes artistiques émergent. Ce mouvement prend de l'ampleur dans la contemporanéité avec des collectifs d'auteurs et d'acteurs noirs présents dans toutes les régions du pays.

C'est dans ce contexte que se situe l'important travail de Marcos Antônio Alexandre, ***O teatro negro em perspectiva: dramaturgia e cena negra no Brasil e em Cuba*** [Le théâtre noir en perspective: la dramaturgie et la scène noire au Brésil et à Cuba]. Résultat d'un long et minutieux travail de terrain, qui a conduit le chercheur à visiter et établir des contacts avec des écrivains, des réalisateurs et des acteurs de divers centres de production dans les deux pays, le livre révèle le vaste univers de la création dramaturgique et théâtrale guidée par l'affirmation du noir en tant que sujet /

auteur du texte et de la scène. En plus d'être chercheur et professeur aux Facultés des Lettres et du Théâtre à l'UFMG, Marcos Antônio Alexandre est également acteur et réalisateur; il a participé au groupe de théâtre Mayombe depuis sa fondation en 1996; il vit donc le théâtre intensément et dans toutes ses dimensions. Parmi ses nombreuses publications, il convient de mentionner les volumes *Pour un royaume, la théorie et la pratique du théâtre* (2000, en partenariat avec Sara Rojo); *Genre et représentation dans les littératures des langues romanes* (2002, co-auteur); *Anthologie théâtrale de la latinité* (2007, également en partenariat avec Sara Rojo et Maria Lúcia Barros); et l'organisation de la collection critique *Représentations performatives brésiliennes* (2007). Dans cette ligne, ses recherches ont cartographié et étudié la production des principaux groupes de théâtre afro-brésiliens contemporains.

O teatro negro em perspectiva: dramaturgia e cena negra no Brasil e em Cuba [Le théâtre noir en perspective: la dramaturgie et la scène noire au Brésil et à Cuba] articule de manière extrêmement productive les instances de théorie et de pratique dans une réflexion critique raffinée, qui n'exclut pas l'interlocution avec les acteurs importants du mouvement à travers des interviews et des témoignages. Et cela se termine avec la traduction de la pièce *María Antonia*, de l'Afro-Cubain Eugenio Hernández Espinosa, qui participe également au livre avec son témoignage. Dans ce sens, le livre se divise en quatre grands blocs: dans le premier, les contributions théoriques sur le théâtre noir, où le concept de « corps pulsant » est explicité; dans le deuxième, le lecteur découvre une véritable leçon, richement illustrée, sur les groupes théâtraux noirs actifs à Minas, à Bahia et à Cuba; dans le troisième, figure la traduction du texte de *María Antonia*; et dans le dernier, on trouve les transcriptions des témoignages et des dialogues du chercheur avec les dramaturges, acteurs et réalisateurs des deux pays.

Au début, le lecteur a accès à la controverse entourant le concept. Pour Marcos Alexandre, le théâtre noir est composé de « textes dramatiques et / ou spectaculaires dans lesquels les Noirs, leur culture et leur vision idéologique du (et pour le) monde apparaissent comme le thème central et comme des agents »(2017 : 29). Dans la perspective des études culturelles, Marcos Alexandre questionne la fausse compréhension de l'adjectif « brésilien », qu'il croit être responsable « d'un discours très éloigné de notre diversité culturelle et ethnique ». Il souligne le fait que le Brésil a « la plus grande population noire hors d'Afrique » et « la deuxième plus grande dans le monde ». Et, il ajoute:

Le théâtre noir non seulement dépeint les spécificités des sujets noirs et leur intégration dans la société, mais se nourrit aussi des éléments qui composent et intègrent la culture afro-descendante dans ses différentes manifestations artistiques et performatives: danses, musique, jeux, langage, mythes, religion et les rites, parce que le théâtre noir est ritualiste. (*Ibidem* : 34, soulignement de l'auteur)

Le ton polémique continue avec l'auteur qui prend position pour un théâtre noir engagé: « Cet engagement doit se manifester à différents niveaux, en assumant des caractéristiques allant d'un art qui est (pourquoi pas?) pamphlétaire à une esthétique qui prend des perspectives qui dialoguent avec d'autres nuances ». (*Ibidem* : 35-36) Il soulève ensuite des questions inhérentes aux affections et à la subjectivité en parallèle avec la position explicitement politique.

Dans la première partie encore, Alexandre introduit le concept du «corps pulsant», qui voit le corps noir comme un signe plein de significations, pour se référer à tout moment à la mémoire ancestrale et au vaste répertoire culturel qui relie le travail performatif au rite et à l'action spectaculaire. Dans la deuxième section, le livre couvre la performance des groupes de théâtre noir à Belo Horizonte, Salvador et Cuba pour mettre en évidence leurs spécificités et leurs confluences. Et il présente au lecteur un groupe important de femmes et d'hommes noirs, pour la plupart jeunes et d'âge moyen, impliqués dans la création dramaturgique et la mise en scène de leurs angoisses, inquiétudes et exigences, mais aussi de leurs joies, rencontres et réalisations. Tout cela dans une performance attentive au pouvoir de l'expression en tant que passerelle pour captiver l'attention, les cœurs et les esprits des spectateurs. Il fait alors surgir des artistes et des groupes sur lesquels, en règle générale, il y existe peu ou pas de connaissances, en raison de leurs absences dans les médias: Teatro Negro e Atitude, Tambor Mineiro, Cia Burlantis, Tambolelê, Aruê das Gerais, Arautos do Gueto, Trovão das Minas, entre autres.

Le travail de Marcos Alexandre non seulement décrit les activités de chacun des groupes mais il cherche aussi à les situer historiquement, tout en donnant la parole à certains de leurs leaders dans la quatrième section du livre. De plus, il analyse des pièces spécifiques pour illustrer par des exemples concrets, non seulement sa position descriptive mais, surtout, réflexive. Enfin, il se concentre sur des spectacles tels que *O Negro* [Le Noir], *A Flor e o Rosário* [La Fleur et le Rosaire], ainsi que *Galanga Chico Rei*, *Madame Satã* [Madame Satan], *Memórias de Bitita* [Mémoires de Bitita], *NEGRA* et *O Grito do Outro – o grito meu!* [Le Cri de l'Autre - mon cri!]. Tous ces spectacles ont été mis en scène à Belo Horizonte avec la participation de compagnies de théâtre locales et aussi de professionnels reconnus au niveau national, tels que le réalisateur João das Neves. La recherche quitte ensuite le Minas Gerais en direction à Bahia pour se concentrer sur le Bando de Teatro Olodum, avec un témoignage vigoureux de son directeur, Marcio Meirelles, dans la dernière partie du livre. On y trouve, en outre, la description des initiatives réussies telles que le NATA – Núcleo Afro-brasileiro de Teatro de Alagoinhas [Centre Afro-Brésilien du Théâtre de Alagoinhas], réalisé par l'actrice, dramaturge et metteuse en scène Fernanda Júlia, à côté de son témoignage où elle évoque sa trajectoire personnelle et celle du groupe.

Plus loin, l'étude de Marcos Alexandre s'intéresse aux performances réalisées par NATA, comme *Shirê Obá, A festa do Rei e Exu* [La Fête du Roi et Exu], *A boca do Universo* [La bouche de l'Univers], il y souligne le dialogue de la pièce avec la tradition mythique et religieuse présente dans la culture afro-brésilienne. À la suite, il entre dans la riche collection de réalisations du Bando de Teatro Olodum, telles que *Zumbi*, *Cabaré da Rrrrraça* et *Bença*, guidées par la même orientation pédagogique et réflexive consistant à allier la proposition de chaque collectif à la lecture critique de ses réalisations sur scène. Et tout cela parvient jusqu'au lecteur grâce aux images soigneusement triées et insérées dans le texte, avec un sens esthétique extrême, afin d'illustrer des scènes cruciales des spectacles analysés par le critique.

La deuxième section se termine par l'univers du théâtre afro-cubain, offrant ainsi au lecteur brésilien un formidable recueil d'informations, sans laisser de côté les polémiques en vigueur dans les deux pays sur la question de l'identité et l'affrontement entre nationalité et appartenance ethnique. Puis, il s'adresse aux œuvres comme celles de Fátima Patterson, fondatrice du « Cabildo Teatral Santiago »; Gerardo Fullea Leon, réalisateur et auteur célèbre de pièces reconnues dans le pays, comme **Azogue**, **Chago de Guisa** et **Ruandi**, entre autres; et Eugenio Hernández Espinosa, également récompensé et reconnu pour ses pièces, parmi lesquelles *Quiquiribú Mandinga*, *Odebí*, *el cazador* et *María Antonia*. Cette dernière pièce citée est un drame tragique, qui articule la critique sociale et de genre au répertoire mythico-religieux issu de la culture noire diasporique.

Dans la troisième partie du livre, l'œuvre *María Antonia* est entièrement traduite en portugais. La traduction accomplit le projet du chercheur Marcos Alexandre d'inciter la réflexion du lecteur en confrontant les positions théoriques et les lieux de discours de chacun des auteurs étudiés par rapport leurs constructions textuelles et spectaculaires. Pour ceux qui souffrent, comme les Brésiliens, d'une sorte de « blocage » persistant des médias, qui masquent la production culturelle de l'île de Cuba avec un véritable rideau de silence, le livre est un précieux encouragement et devient une source indispensable non seulement pour la recherche universitaire mais, surtout, pour que nous prenions note des univers si proches et si éloignés, rendus explicites par la scène théâtrale des deux pays.

O teatro negro em perspectiva: dramaturgia e cena negra no Brasil e em Cuba [Le théâtre noir en perspective: la dramaturgie et la scène noire au Brésil et à Cuba] surprend donc par les nombreuses convergences révélant l'existence de points de contact dans la dramaturgie de la diaspora noire des Amériques. De cette façon, la scène devient un espace de réponse aux situations d'exclusion et de subalternité issues du processus d'esclavage, vu que ces questions sont vivantes et actives dans la vie quotidienne de millions d'Afro-descendants jusqu'à nos jours. D'un autre côté, il révèle aussi les spécificités propres à chaque contexte pour composer un ensemble large et

diversifié qui inscrit la différence à partir des drames sociaux et politiques différents, tout en vivant avec des héritages culturels et des archives communs. Dans ses 426 pages, le livre de Marcos Antônio Alexandre s'affirme comme une référence aux chercheurs de la question non seulement pour la nouveauté, l'amplitude et l'originalité de la recherche mais, surtout, pour couvrir toutes ces leçons avec l'engagement politique et éthique à apporter au débat des voix jusqu'ici peu considérées.

Références Bibliographiques

ALEXANDRE, M. A., [2017]. *O teatro negro em perspectiva: dramaturgia e cena negra no Brasil e em Cuba*. Rio de Janeiro: Editora Malê.

MBEMBE, A., [2013]. *La critique de la raison nègre*. Paris: La Découverte.